

AU REVOIR LA HAUT

Film français de Albert Dupontel

Avec Nahuel Perez Biscayart (Edouard Péricourt),
Albert Dupontel (Albert Maillard), Laurent Lafitte
(Lieutenant Pradelle), Nils Arestrup (Marcel Péricourt),
Emilie Dequenne (Madeleine Péricourt), Malanie Thierry
(Pauline), Héloïse Balster (Louise)...

Sorti en octobre 2017 - Durée : 1h57

Genre : Comédie dramatique

Public : adulte - adolescent

Récompenses : 5 Césars 2018 (meilleur réalisateur ; meilleure
photographie ; meilleur décors ; meilleurs costumes ; meilleure
adaptation) – 1 Prix au festival COLCOA 2018 (USA)



L'histoire : Novembre 1919. Deux rescapés des tranchées, l'un dessinateur de génie, l'autre modeste comptable, décident de monter une arnaque aux monuments aux morts. Dans la France des années folles, l'entreprise va se révéler aussi dangereuse que spectaculaire ...

Intérêt :

Est-ce que la vie ne vaut que par la tête qu'on a ?

Quelques pistes pour travailler en groupe

- 1- Albert Maillard, frère d'arme et ami fidèle, est-il conscient du chemin qu'il prend en aidant son ami à mettre en place son projet ?
- 2- Quel est le rôle de Louise ?
- 3- Marcel Péricourt, le père d'Edouard évolue au fil du récit. Quel père est-il donc ?
- 4- Repérer les sentiments d'Edouard exprimés par les masques.
- 5- Qu'est-ce qui lie Edouard et Albert ? Quels sentiments ? Quels choix de conscience ?



Quelques éléments pour enrichir le débat :

- Comment reçoit-on ce film ? Est-ce un « roman historique », une nouvelle, un conte... ? Dans la transposition du roman le metteur en scène a donné une grande importance aux masques, produisant des effets « oniriques », emmenant le spectateur dans une forme de fantasmagorie.
- Les masques : Il est intéressant d'analyser les différents masques. Édouard Péricourt se réinvente des visages au gré de son humeur du jour (tantôt flamboyant, ironique, vengeur, artiste) pour mieux détourner l'attention, l'effroi, ou la gêne suscitée par ce qu'il cache : la laideur physique d'un homme, ou l'odieux rappel des horreurs de la guerre.
- Pour le metteur en scène, Albert Dupontel, *Au revoir là-haut* représente, une puissante charge critique contre notre époque dans laquelle « une petite minorité, cupide et avide, domine le monde, [où] les multinationales sont remplies de Pradelle et de Marcel Péricourt, sans foi ni loi, qui font souffrir les Maillard ... » (extrait du dossier de presse)

Chacun de nous n'est-il pas caché derrière un masque ? L'apparence peut-elle être trompeuse ?

- Édouard et Albert n'avaient rien pour se rencontrer et devenir amis (origine sociale différente) sinon l'occasion guerrière qui les a rapprochés.
Le thème de l'argent et de son pouvoir revient constamment dans ce film.
- Louise : C'est par elle que passe la quête d'identité et de reconnaissance de l'homme masqué. Elle fait la liaison entre les deux hommes, puisqu'elle traduit ce que dit Edouard
- On peut s'attarder sur la scène du bal résolument anti-guerre où les masques ont là aussi leur importance.

« Au revoir là-haut » a reçu le prix Jean Renoir des Lycéens. Le réseau Canopé (enseignants) propose une fiche pédagogique :

http://eduscol.education.fr/pjrl/films/annee-courante/canope/aurevoirlahaut_hd.pdf

Sur le thème de la Guerre 14-18 et les 'gueules cassées' autres films à voir :

- *La chambre des officiers* de François Dupeyron (2001)
- *La vie et rien d'autre* de Bertrand Tavernier (1989)